



Objectifs :

De plus en plus, la forêt se retrouve au cœur d'enjeux sociétaux qui dépassent la sphère de la production forestière traditionnelle.

En ce qui la concerne, on évoque ainsi des thèmes aussi variés que la conservation de la biodiversité, l'amélioration de la compétitivité nationale, le déploiement de la transition énergétique ou encore la protection de la qualité de vie des populations. De fait, l'analyse de la gestion ne peut être basée uniquement sur des critères physiques ou biologiques mais doit aussi accorder une place à des considérations économiques, sociologiques ou politiques, d'où l'intérêt de développer une approche en termes de sciences humaines et sociales.

Dans ce projet, nous proposons de regarder la façon dont évoluent les « projets forestiers » en Aquitaine en nous appuyant sur deux exemples que sont le bois énergie d'une part, et la qualité de vie et les loisirs d'autre part. Ces deux usages ont en commun une véritable antériorité et une certaine légitimité dans le monde de la forêt, tout en affichant des dynamiques d'évolution riches (pensons à

la façon ancestrale d'utiliser le « bois de feu », aujourd'hui utilisé pour la cogénération !)

Plus précisément, à travers le projet CONSOORE, nous allons étudier :

- les modalités socio-économiques du déploiement de ces projets en identifiant au passage les freins et les blocages mais aussi les perspectives nouvelles,
- l'hypothèse d'une éventuelle « territorialisation » de la gestion et de la politique forestière (pas nécessairement en opposition avec ce que l'on présente comme l'approche filière « classique »),
- l'intégration des nouveaux acteurs « non forestiers » (énergéticiens, élus, institutionnels, population locale) dans les débats autour de la forêt et les liens qu'ils tissent (ou pas) avec les acteurs traditionnels (propriétaires, industriels...),
- Les conditions de la mise en place d'une démarche inter disciplinaire au sein des Sciences humaines et sociales (économie, sociologie, sciences politiques, géographies) et leur place dans les sciences forestières.

Avancement :

La plupart des travaux sont en cours, avec des stades d'avancement variables.

La constitution d'une base de données sur les projets biomasse en Aquitaine a permis, d'une part de réaliser un état des lieux sur la structure de la consommation actuelle de BE (information qui fait encore cruellement défaut) et de développer une lecture chronologique et spatiale des projets biomasse.

Plusieurs stratégies se dessinent en fonction des usages et des territoires, avec au passage un couplage entre filière bois et BE qui semble effectivement en train de s'opérer (du point de vue de la demande industrielle tout du moins). Les usages territoriaux ont jusqu'à présent suivi des trajectoires propres mais ce relatif « équilibre » est susceptible d'être remis en question sous l'effet de la multiplication des projets CRE, portés par des acteurs situés au sein du massif Landais ou en dehors. La « territorialisation » de la politique du BE (souvent considéré comme acquise étant donné le caractère localisé de la ressource) est loin d'être évidente vu la variété des modes d'approvisionnement (actuels et futurs).

En matière de loisirs et de cadre de vie, nos enquêtes de fréquentation (quantitative et qualitative) confirment par contre le caractère de proximité de cet usage. L'enquête de 2012 vérifie plusieurs caractéristiques mises en évidence en 2007 mais aussi des évolutions. Malgré une légère baisse des taux de participation, la forêt reste un lieu de loisirs très populaire, d'autant qu'elle est associée à d'autres milieux naturels. L'articulation avec les acteurs « territoriaux » non forestiers est peut être plus problématique.

En amont de la chaîne, les propriétaires forestiers ont des comportements plus variés qu'il n'y paraît, mais ceux-ci doivent toujours prendre des décisions dans un environnement marqué par une incertitude forte. En matière de bois énergie par exemple, de nouvelles stratégies semblent apparaître (sur l'usage des souches notamment) mais il y a encore de la place pour de la flexibilité (les premières décisions de coupes sur les parcelles reboisées après la tempête n'apparaissant pas avant quelques années).

Du coup, les modalités économiques selon lesquelles le « nouveau » marché du BE va se construire (et que nous sommes toujours en train d'analyser) seront déterminantes.



Coordinateur :

Nom : Jeffrey dehez

Société : IRSTEA – Unité Aménités et Dynamiques des Espaces Ruraux .

Adresse : 50 avenue de verdun,
33612 Gazinet Cestas.

E-mail : jeoffrey.dehez@irstea.fr

Laboratoires, organismes : IRSTEA-Unité ADBX (Aménités et Dynamiques des espaces ruraux), UPPA – Laboratoire SET (Société Environnement Territoire).

Date de labellisation : 15 Février 2011

Durée prévisionnelle du projet : 36 mois
Octobre 2011-Octobre 2014

Lieu de réalisation du projet : Aquitaine



Budget Total : 110 375 € (+ 842.000 €

personnel recherche et environnement scientifique)

Montant de l'autofinancement : 32 075 €

(+ 842.000 € personnel recherche et environnement scientifique)

Aides sollicitées : 78 300 €

Financeurs : Conseil Régional Aquitaine, (CCRRDT)

